



# Chronique asiatique d'un taillebourgeois

## Episode 6 # Cambodge

**Changement de saison ici, changement d'année là-bas. Notre taillebourgeois se taille une semaine de vacances au calme. L'occasion de faire un bilan après 7 mois de terrain à faire vivre le projet éco-ludique "I Believe we can Fly".**

### Salut Julien, comment passe le temps au Cambodge ?

Le mois d'avril aura été calme en raison des festivités pour la nouvelle année khmère. Le Cambodge passe en 2259 et pendant cette période d'au moins 3 jours de fêtes, les cours sont suspendus pendant 2 semaines. Depuis le début du projet en septembre, c'est le premier mois où je ne suis pas sur un atelier. J'en profite pour partir une semaine à vélo à l'écart de la grande ville. Ne me demandez pas où je suis précisément, même s'il semble qu'il y ait une route !

### C'est la fin des ateliers cerf-volant ?

Pas tout à fait ! Le projet intègre courant mai une école de l'ONG 'Pour un sourire d'enfant' à Sihanoukville. Et puis il y a une suite à l'atelier mené avec l'école Painting Smiles.

À la fin du projet, une bénévoles avait rapidement rebondi avec les enfants sur d'autres créations à partir de matières plastiques recyclées. Les groupes de jeunes déjà familiarisés vont ainsi fabriquer des cordes à sauter, des fleurs (un arbuste est en cours de réalisation) et des sacs.

Dans la foulée, j'ai trouvé le créneau pour participer à un événement sur 3 jours autour de l'Art et la créativité locale, ouvert au public et avec la possibilité de vendre les créations. Painting Smiles School y est donc inscrite !

### Un bilan sur cette sensibilisation des plus jeunes à la pollution ?

En fin de projet, j'aborde l'aspect sensibilisation écologique et environnementale. Le côté ludique ou esthétique fonctionne. La preuve avec une vidéo présentant la réalisation d'une fleur avec des matières recyclables qui provoque la ruée des enfants sur quelques plastiques pour fabriquer



ce qu'ils viennent de voir ! Pourtant, je crois illusoire de penser arriver à changer l'habitude qu'ont les habitants, et beaucoup de touristes, de jeter par terre !

### Qui se sent concerné par ce problème ?

Les dérivés pétroliers sont apparus au Cambodge il y a moins de 15 ans ; c'est impossible de se l'imaginer quand on voit la quantité de déchets ! Alors comme avant, tout le

monde continue de jeter, sauf que ce n'est plus la feuille de bananier ou la tige de bambous creusée, ce n'est plus biodégradable ! Ce sont les plus pauvres qui contribuent à l'écologie, parce qu'ils revendent ce qu'ils collectent : la ferraille, les bouteilles plastiques et surtout les canettes d'aluminium. Pour certains adultes, c'est leur gagne-pain. Des enfants déambulent quotidiennement et entre copains participent à

tout ça. Trois canettes ramassées donnent droit à un billet de 100 Riel, soit 0,02€.

### Et dans la campagne ?

Lors d'une collecte de déchets dans un village, j'ai rencontré des enfants qui ne savaient pas faire la différence entre le végétal, le minéral et le pétrolier. Ça me fait penser aux petits européens des villes qui ne savent pas comment poussent les choux, ou quelles formes ont les poissons !

Lydia Labrue

